

# Permanent record

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 29 septembre 2019

<https://www.bortzmeyer.org/permanent-record.html>

Auteur(s) : Edward Snowden

ISBN n°9781529035667 90100

Éditeur : MacMillan

Publié en 2019

---

Tout le monde connaît bien sûr Edward Snowden, le héros grâce à qui les citoyens ordinaires ont des informations précises et étayées sur la surveillance de masse qu'exercent les États sur les citoyens. S'il a fait plusieurs interventions à distance, depuis son exil, il n'avait pas encore raconté de manière détaillée son parcours. C'est ce qu'il fait dans ce livre.

(J'ai lu ce livre en anglais car le titre de la traduction française m'avait semblé bizarre. "*Permanent record*", c'est « Dossier qui vous suivra toute la vie » ou « Fiché pour toujours », certainement pas « Mémoires vives ».)

Je n'étais pas sûr de l'intérêt de ce livre : on peut être un héros sans savoir écrire, un informaticien compétent sans capacités pédagogiques, un lanceur d'alerte sans avoir guère de connaissances politiques. Mais j'ai été agréablement surpris : le livre est très bien écrit (Snowden remercie à la fin ceux qui ont lui ont appris à faire un livre intéressant), souvent drôle, malgré la gravité des faits, et Snowden explique très bien les questions informatiques comme le fonctionnement des services de surveillance étatiques.

Une partie du livre, surtout au début, est plutôt personnelle : enfance, jeunesse, débuts dans l'informatique. L'auteur décrit très bien la passion qu'est l'informatique, comment le hacker veut savoir comment ça marche, comment les erreurs aident à progresser. Tout informaticien se reconnaîtra sans peine. (Si vous croisez quelqu'un qui dit « je ne comprends pas comment on peut être passionné par l'informatique », faites-lui lire ce livre.) Après commence la vie professionnelle, et Snowden démonte très bien le mécanisme pervers de recrutement des agences gouvernementales étatsuniennes : plutôt que d'avoir des fonctionnaires, on fait appel à des sous-traitants, qui facturent cher et font vivre un certain nombre de boîtes parasites, qui se contentent de mettre en rapport les informaticiens et l'État. Toute personne qui a travaillé dans une SSII reconnaîtra ce monde, où on n'est jamais dans l'entreprise qui vous a embauché, et où on est parfois sous-traitant du sous-traitant. La majorité des gens qui conçoivent et font fonctionner le système de surveillance de masse sont des employés du privé...

Les amateurs de récits d'espionnage, même s'il n'y a évidemment aucun secret militaire dans ce livre, seront ravis des explications sur le fonctionnement interne des services de sécurité étatsuniens, monde très opaque et très complexe, qui est ici bien décortiqué.

La divergence entre Snowden et ses collègues a lieu après : la plupart des passionnés d'informatique accepteront sans problème de travailler pour Palantir, pour Facebook, pour Criteo ou pour la NSA. Ils ne se poseront pas de questions, se disant « de toute façon, c'est comme ça, on ne peut rien y faire » ou bien « la technique est neutre, je ne suis pas responsable de ce que les chefs font de mes programmes ». C'est là que Snowden suit une autre voie : il s'interroge, il se pose des questions, il lit, au grand étonnement de ses collègues de la CIA ou de la NSA, le texte de la constitution, et il finit par décider d'alerter le public sur le système d'espionnage qui avait été mis en place de manière complètement illégale (et qui l'est toujours).

Les amateurs de sécurité informatique pratique liront avec intérêt les réflexions d'Edward Snowden qui, sans pouvoir en parler avec personne, a dû concevoir un mécanisme pour sortir des locaux de la NSA, les innombrables documents qui ont fait les « révélations Snowden ». Je vous divulgue tout de suite un truc : les cartes SD (surtout microSD) sont bien plus discrètes que les clés USB, ne font pas sonner les détecteurs de métaux, et peuvent être avalées plus rapidement en cas d'urgence. Pendant qu'on en est aux conseils techniques, Snowden insiste sur l'importance du chiffrement, la principale protection technique sérieuse (mais pas à 100 % <<https://www.bortzmeyer.org/crypto-protection.html>>) contre la surveillance. Un des intérêts de ce livre est de revenir sur des points sur lesquels les discussions suite aux révélations de Snowden avaient parfois été brouillées par du FUD, où des gens plus ou moins bien intentionnés avaient essayé de brouiller le message en disant « mais, le chiffrement, ça ne protège pas vraiment », ou bien « mais non, PRISM, ce n'est pas une récolte directement auprès des GAFAs ». Snowden explique clairement les programmes de la NSA, aux noms pittoresques, et les mécanismes de protection existants, au lieu de pinailler pour le plaisir de pinailler comme cela se fait parfois en matière de sécurité informatique.

Puis, une fois les documents sortis, c'est le départ pour Hong Kong et l'attente dans la chambre d'hôtel avant la rencontre avec Glen Greenwald et Laura Poitras, qui a filmé ces journées pour son remarquable documentaire « *Citizenfour* » (si vous ne l'avez pas vu, arrêtez de lire ce blog et allez voir ce documentaire).

Le livre n'a pas vraiment de conclusion : c'est à nous désormais de l'écrire.